

de Lorette. Là de nouvelles lumières lui étaient réservées ; il revint de Lorette entièrement décidé à entrer dans les ordres, et commença ses études de théologie.

Pendant trois ans, il suivit les cours de l'Académie ecclésiastique ; et l'on raconte que le célèbre théologien Graziosi, son professeur, s'écria un jour, ému de sa charité, de sa douceur et de sa piété, que *l'abbé Mastai avait le cœur d'un Pape*. C'est qu'en effet, les nouvelles occupations de l'abbé Mastai ne diminuèrent point ses bonnes œuvres. Il continuait avec plus de zèle que jamais ses visites et ses secours aux orphelins de Tata-Giovanni.

### III

Ce fut dans l'église de cet hospice qu'il célébra sa première messe, le 11 avril 1819 : "Ce sanctuaire, dit M. de Saint-Hermel, était plus beau pour lui que toutes les basiliques ; c'était la basilique des indigents."

Jusqu'à-là, l'abbé Mastai n'avait été pour les pauvres enfants de Tata-Giovanni qu'un pieux et charitable conseiller. Dès qu'il eut été ordonné prêtre, il prit la direction de l'hospice, et devint le père de tous les jeunes orphelins et le guide de leur conscience. La providence voulait que cette Maison, où il avait donné tant de pieuses leçons de vertu lorsqu'il était encore jeune homme, et où il avait répandu les premières grâces de sa vocation ecclésiastique, recueillit aussi les premiers fruits de son sacerdoce. Celui qu'elle destinait à un si sublime